

Communiqué de presse
Zurich, 1^{er} novembre 2012

Le Kunsthaus Zürich présente «A Noël» – Œuvres de Roman Signer et Kaspar Müller

Du 2 novembre 2012 au 20 janvier 2013, dans le cadre de «Choisissez le tableau!», le Kunsthaus Zürich présente une œuvre de Roman Signer (*1938) intitulée «Noël». En six photographies, Signer met en scène, avec un suspense digne d'un roman policier, une tranche de vie partagée par deux protagonistes: un sapin, et l'artiste. Un travail photographique de Kaspar Müller (*1983) accompagne ce cycle. Par la confrontation de ces deux œuvres, «A Noël» explore les multiples nuances du rituel et du quotidien, de l'usage et du mésusage, dans la perspective de deux générations d'artistes différentes.

Tous les ans, les membres de la Société zurichoise des beaux-arts sont invités à choisir un tableau dans la collection du Kunsthaus. Le thème retenu pour «Choisissez le tableau!» 2012 était Noël. Or le choix ne s'est pas porté sur un retable gothique ou sur un tableau baroque, mais sur cette série de photographies en noir et blanc de Roman Signer datant de 1993, qui sera le point de départ de l'exposition. Dans ce «Noël», l'artiste ne s'attache ni à la signification religieuse de la fête, ni à la tradition iconographique de la naissance du Christ, ni même à la dimension «kitsch» de l'événement. On peut même se demander si abstraction faite du titre, il y est vraiment question de Noël. En effet, dans cette œuvre en plusieurs parties, un sapin ficelé et pourvu d'une pointe de métal devient l'outil d'une expérience de vol organisée de manière aussi minutieuse que possible. Normalement prévu pour trôner solennellement dans le salon, le sapin va voir sa destinée prendre un tour absurde.

USAGE ET «MÉSUSAGE»

Dans la culture chrétienne d'Europe occidentale, le sapin de Noël, qui fait partie intégrante de la fête depuis au moins le XIX^{ème} siècle, a une place bien établie au sein du cercle familial. Enfants et adultes ont tous une tendresse particulière pour le roi des forêts. C'est autour du sapin que les générations se réunissent, que les cadeaux sont déballés, que les bougies répandent leur lumière festive. Peu de temps s'écoule avant qu'il ne faille se débarrasser du conifère tout sec et qui a entre-temps perdu ses épines. Prematurément jeté par Signer, le sapin se voit privé de sa fastueuse heure de gloire. D'autres transformations lui sont en revanche réservées: détourné de la fonction que le quotidien lui attribue habituellement, il est victime d'un «mésusage» qui en fait une torpille à vocation

artistique, et devient un objet soumis à la pesanteur et rongé par le temps. Les photographies retracent la carrière de ce sapin dont Signer fait l'une de ses sculptures dites en transformation. C'est précisément parce que l'image du sapin fait jaillir des attentes et des souvenirs de fêtes de Noël plus ou moins joyeuses que ce travail étonnamment puissant ne tombe à aucun moment dans la platitude. Si Noël, par-delà la signification religieuse de l'événement, s'affirme comme un rituel cyclique structurant le temps et la société, le «Noël» de Signer propose à titre expérimental un nouveau rituel individuel.

HIER ET AUJOURD'HUI

Quand Roman Signer signa ce travail, où il s'en prenait pour la première fois au mobilier des fêtes de Noël, il exerçait déjà depuis longtemps comme artiste indépendant et professeur à l'École d'art et de design de Lucerne. Ses œuvres, marquées par l'art processuel des années 1960 et 1970, avaient déjà été saluées lors de nombreuses expositions. La consécration est venue dans les années 1990. Réalisé en 1993, le cycle «Noël» reste parfaitement actuel par la manière dont il entremêle l'art et la vie et dont il ouvre des métaphores visuelles autorisant de multiples niveaux de lecture. Néanmoins, les vingt années écoulées depuis représentent un laps de temps non négligeable, d'autant qu'elles auront vu l'avènement d'un nouveau millénaire, l'apparition de multiples innovations techniques, la création d'autres matériaux capables de transformer notre quotidien, nos rituels traditionnels et nos mécanismes de distinction sociale – bref: notre réalité matérielle et vécue.

L'HOMME ET LE QUOTIDIEN

Gabrielle Schaad, curatrice invitée, tenait donc à intégrer une proposition artistique jeune, contemporaine, dans cette exposition organisée autour de l'œuvre de Signer, afin d'élargir la perspective. Ce défi est relevé par Kaspar Müller. Cet artiste qui travaille à Zurich et à Berlin en utilisant divers médias ne cesse de créer de surprenantes «niches narratives» destinées à accueillir les expériences et les fictions de sa génération. Entre l'aspect superficiel du quotidien, les formalismes et les contenus, il parvient à instaurer un équilibre subtil. Dans l'exposition «Choisissez le tableau! À Noël», Müller va à la rencontre des œuvres de Roman Signer par des collages photographiques. Ces images fixent des impressions de personnes saisies dans l'espace public dans des moments quotidiens, fugaces, détendus ou intimes. Assemblées à la surface d'un papier photo blanchi, elles semblent simplement réserver la place en attendant d'être remplacées par une série d'images du quotidien extensible à l'infini. Leur statut de fragment nous invite à les comparer entre elles et avec les travaux de Signer. Elles élargissent ainsi les niveaux de réalité et de temporalité de l'exposition. L'ambiance estivale de ces photographies contraste avec la perception hivernale souvent associée à Noël sous nos latitudes. Cette date apparaît ici comme un point fixe du calendrier dans le quotidien des

hommes du monde entier, indépendamment du climat et de la température. Dans la société mondialisée d'aujourd'hui, la manière de passer ce jour de fête est laissée en suspens. Les traditions font place à de nouvelles habitudes, individuelles ou communautaires.

PUBLICATION

Une petite brochure accompagne l'exposition (26 pages, 10 reproductions). Elle élargit le cadre de la réflexion sur l'objet, objet soumis à divers processus d'emballage, d'ennoblissement ou de transformation dans l'art et dans la vie, en évoquant différents aspects de l'événement social lié à la date de Noël telle qu'elle est fixée par le calendrier. Elle est en vente à la boutique du Kunsthaus au prix de CHF 5.-.

Bien loin des vitrines et des marchés de Noël dont les lumières, les parfums et les musiques ne tarderont pas à exercer à nouveau leur attrait, cette présentation prend à rebrousse-poil les attentes liées au rituel et à ses accessoires. «À Noël», c'est une autre façon de voir Noël.

Avec le soutien d'Albers & Co.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch

Sam/dim/mar 10h-18h, mer/jeu/ven 10h-20h. Jours fériés: 26 décembre, 1^{er} et 2 janvier 2013: 10h-18h. Fermé les 24, 25 et 31 décembre ainsi que le lundi.

Des visites guidées publiques avec Gabrielle Schaad, curatrice invitée, sont organisées le jeudi 8 novembre de 18h à 19h et le samedi 1^{er} décembre de 11h à 12h.

Entrée avec accès à la collection: CHF 15.-/10.- tarif réduit. Gratuit jusqu'à 16 ans. Billet combiné incluant l'accès aux expositions «Paul Gauguin» et «Le Nouveau Kunsthaus» CHF 25.-/18.- tarif réduit / 20.- groupes à partir de 20 personnes.

Prévente: offre combinée RailAway CFF, avec réduction sur le voyage et l'entrée, en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min. depuis le réseau fixe), www.cff.ch. Magasins Fnac: point de vente CH: Rives, Balexert, Lausanne, Fribourg, Pathé Kino Basel, www.fnac.ch; F: Carrefour, Géant, Magasins U, 0 892 68 36 22 (0,34 €/min), www.fnac.com; BE: www.fnac.be.

À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Reproductions à télécharger sur le site www.kunsthaus.ch, rubrique information/presse.

Pour plus d'informations: Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner
kristin.steiner@kunsthaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 13